

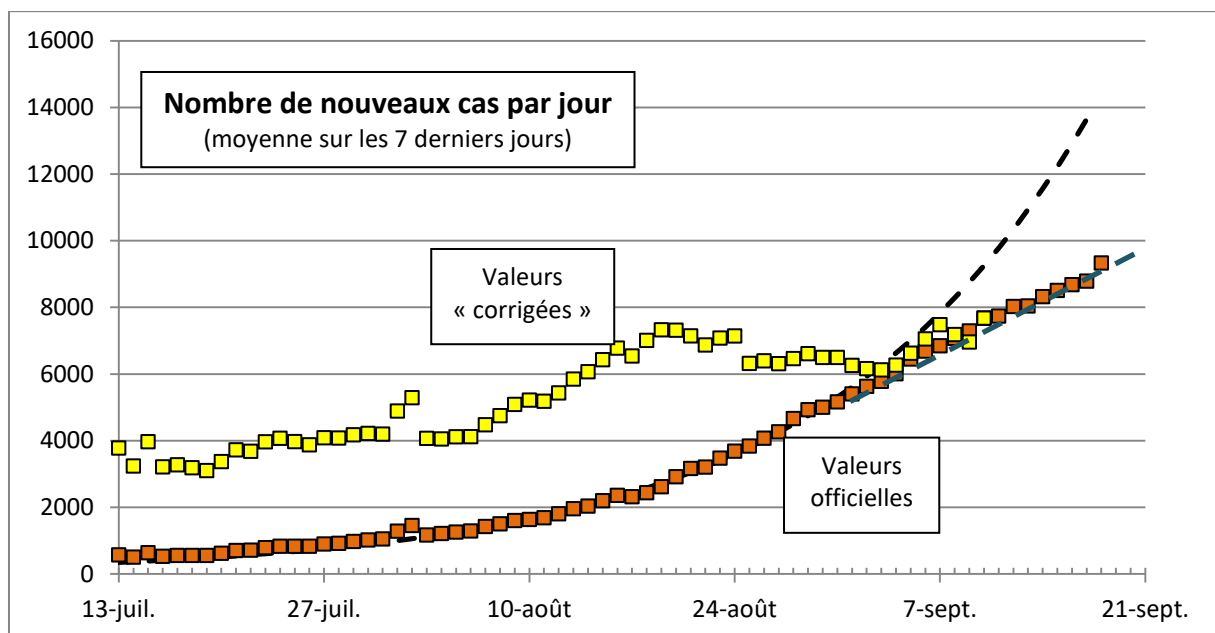
C'est grave docteur ?

LES CAS

Dans mon dernier envoi, je vous montrais que l'augmentation du nombre de tests ne pouvait pas être, à elle seule, responsable de l'augmentation actuelle du nombre de cas. Le nombre de tests semble maintenant stabilisé autour du million par semaine (1,2 millions ce matin à la radio) mais je n'ai pas réussi à trouver les chiffres officiels. Je ne fais donc plus de correction.

Exponentielle ?

Il y a quelques jours, au journal du soir de France 2, j'ai entendu Anne Sophie Lapix annoncer sur un ton alarmiste une **augmentation exponentielle** du nombre de cas. Depuis que j'ai comparé la pandémie actuelle à l'explosion d'une bombe atomique, l'adjectif « exponentiel » vous fait peur (à juste raison). Qu'en est-il exactement ?



Entre la mi-juillet et le début septembre, on a effectivement une croissance exponentielle du nombre de cas (valeurs officielles - courbe en pointillés noirs). Mais cette tendance est très atténuée avec les valeurs corrigées (et fluctuantes). Si on ne s'intéresse qu'aux 20 derniers jours, la croissance est redevenue quasiment **linéaire** (pointillés bleus). Faut-il y voir une conséquence du caractère de plus en plus obligatoire du port du masque ? Impossible à dire.

Donc, **ça monte toujours, mais pas de façon exponentielle.**

Contageux ?

Même si, maintenant, le nombre de cas est plus réaliste qu'en juin ou juillet, il n'en reste pas moins qu'il est inévitablement sous-estimé. De combien ? Mystère. La seule information « utile » que l'on peut en tirer est le **nombre minimum de personnes porteuses du virus** et, donc, potentiellement contagieuses actuellement.

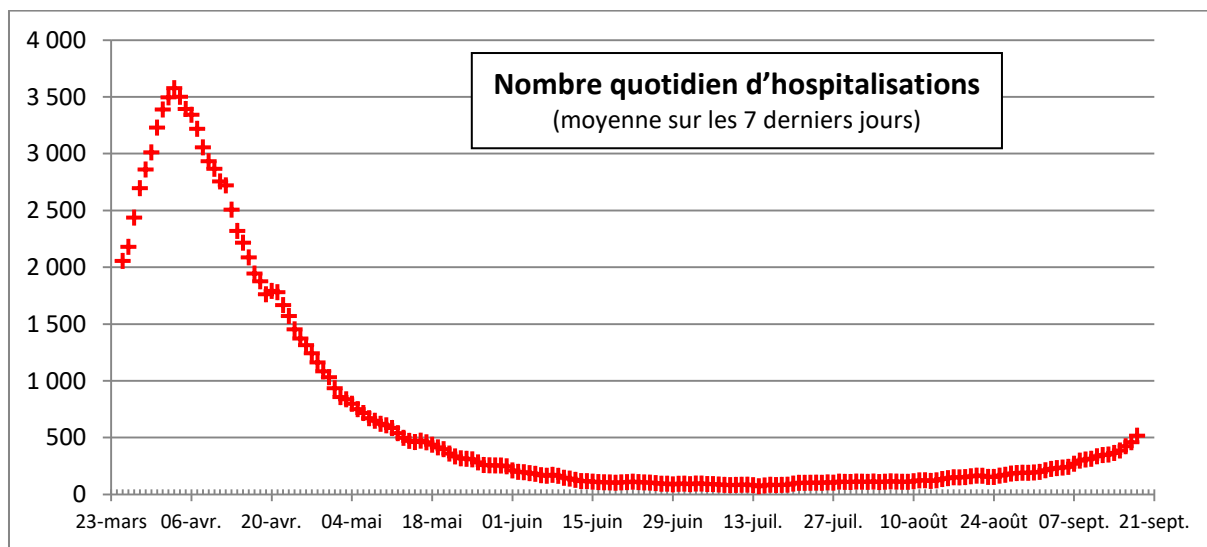
On nous dit maintenant qu'une personne infectée est contagieuse pendant 7 jours. Au jour J, le nombre de personnes contagieuses est donc égal à la somme de tous les nouveaux cas pendant les 7 derniers jours. Ce qui nous fait aujourd'hui un **minimum** de **65 000** personnes (**un Français sur 1000**). Je vous laisse méditer cette information.

LES HOSPITALISATIONS

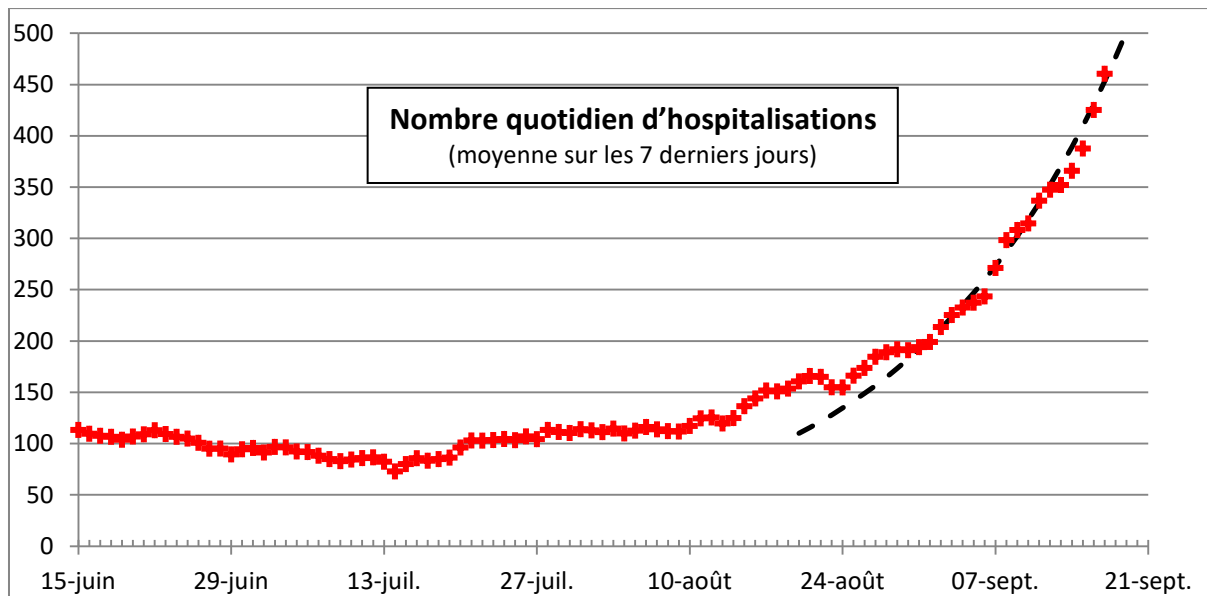
Dans certaines régions, nos hôpitaux se remplissent vite et certains médecins tirent la sonnette d'alarme.

Difficile de rentrer dans les détails locaux et je continue à vous proposer une vision nationale de la situation.

Regardons d'abord la courbe depuis le début de l'épidémie. On constate bien une remontée nette depuis la mi-août mais on est encore très loin du maximum de 3500 hospitalisations quotidiennes du début avril.



Si maintenant on « zoome » sur la queue de la courbe, la situation est nettement plus inquiétante.

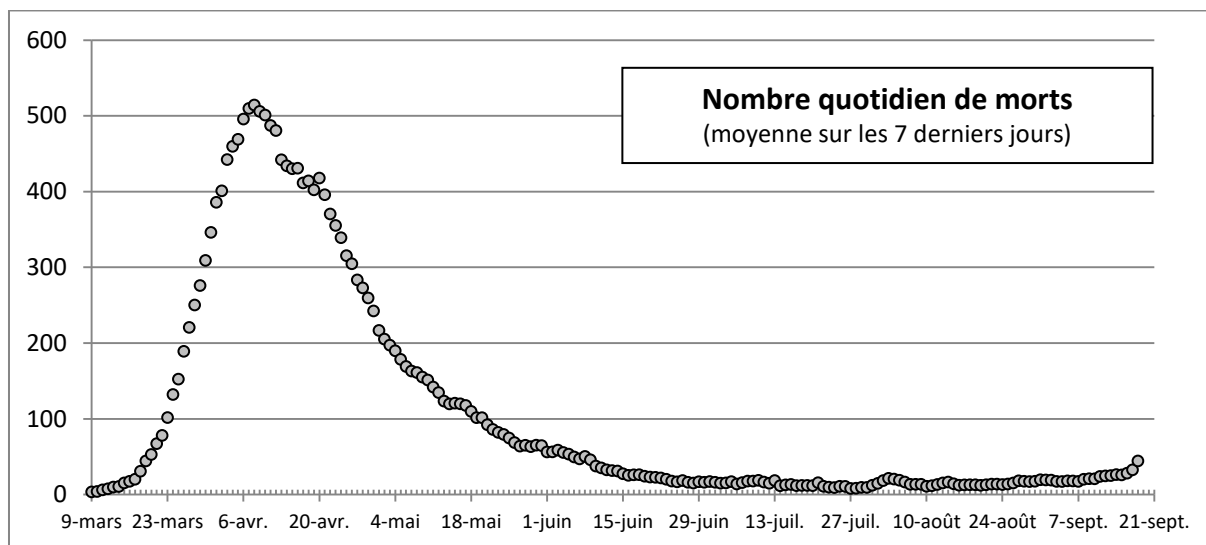


Depuis le début septembre, la **dynamique est nettement exponentielle** (pointillés noirs). Une extrapolation (risquée) de cette exponentielle (dont vous connaissez le pouvoir destructeur) nous conduit à 2000 hospitalisations par jour vers la mi-octobre, c'est-à-dire dans moins d'un mois, et à 4500 à la Toussaint !

Espérons que nous n'en arriverons pas là. Les diverses mesures qui ont été ou vont être prises et, surtout, le respect des gestes barrières, nous éviteront peut-être un reconfinement douloureux.

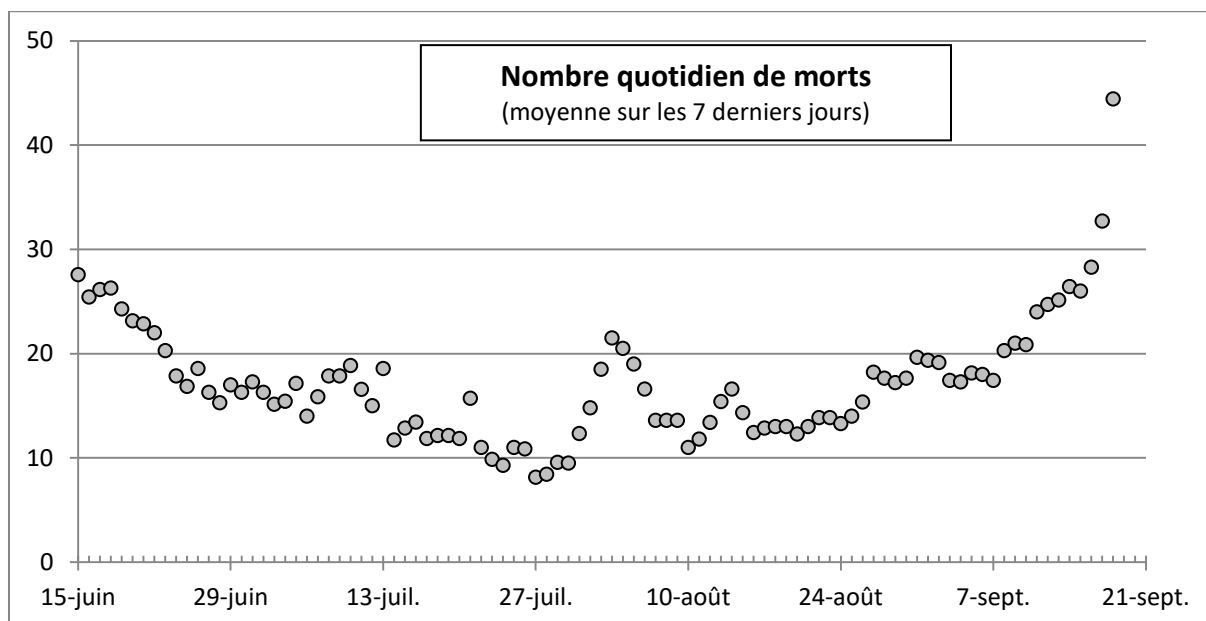
LES MORTS

Là encore, je vous propose une vision de loin et une vision de près.



On remarque à peine une remontée de l'extrémité droite de la courbe.

Mais on la voit bien si on grossit (surtout le dernier point).



Je ne me risquerai pas à tenter une simulation exponentielle car, malgré le lissage hebdomadaire, les fluctuations restent importantes. Mais on est très nettement sorti de la zone des 10 à 20 morts par jour où l'on se trouvait depuis la fin juin.

- Alors, c'est grave docteur ?

- Il y a quelques jours, j'aurais fait une réponse de Normand, p'têt' ben qu'oui, p'têt' ben qu'non. Mais aujourd'hui, j'estime (comme tout le monde) que la situation devient inquiétante .